



CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ

TES TÉNÈBRES NE M'ARRÊTENT PAS – P. Gabriel-M. Tchonang

☞ *Enseignement transcrit du Père Gabriel-Marie Tchonang - Radio DV – 10 novembre 2022*

Prière d'introduction

Seigneur, notre Dieu et Père, notre joie est à son comble de nous rendre compte combien Tu es allé jusqu'au bout de ton Amour en versant ton Sang pour nous Seigneur. Nous sommes incapables de te rendre cet Amour, Toi seul est capable d'Amour, de t'offrir l'adoration, l'action de grâce que Tu mérites, qui te sont dues du fait de cette incommensurable Amour que tu as pour chacun de nous. Merci Seigneur pour ta Passion douloureuse et glorieuse, merci pour la Croix victorieuse de ta mort, et pour tout ce que Tu fais pour que nous comprenions jusqu'où nous avons besoin de cette Croix pour nous élever à Toi et acquérir ce don de la Vie Divine. Seigneur nous voulons te dire que nous sommes prêts à être dans tes bras comme des petits enfants qui accueillent cet immense Amour et qui se laissent faire.

Seigneur viens nous saisir au plus profond de nous-mêmes, viens nous graver dans ton Cœur ta propre Vie, ta Croix Seigneur. A qui d'autres irions-nous Jésus d'Amour, nous avons confiance en Toi, avec Toi nous avons la victoire. Bénis-sois Tu pour ta très Sainte Mère au pied de ta Croix, Elle t'a assisté en toute chose et Elle nous assiste nous aussi, comme ses fils et filles jumeaux. Bénis sois-Tu Seigneur pour cette Mère qui remplit notre cœur, notre respiration, nos battements de cœur, de sa maternité, pour cette Mère qui, à l'extérieur remplit l'air que nous respirons de sa maternité et a en tout, ce que tu as façonné par Amour comme Tu nous le dis Seigneur. Merci, nous t'aimons Seigneur, nous savons qu'avec Toi, nous aurons la victoire définitive sur tout ce qui nous retiens loin de Toi, sois béni Seigneur.

Les ténèbres pour Toi ne sont pas ténèbres, elles ne t'empêchent pas d'agir, et ne t'empêcheront jamais de réaliser en nous le grand don, le grand cadeau que Tu veux nous faire. Tu pulvériseras les ténèbres pour que le plein jour du soleil lumineux et glorieux de ta Divine Volonté, se fasse dans nos âmes. Sois béni Seigneur notre Roi, sois béni Jésus d'Amour nous t'aimons.

Nous bénissons le Seigneur qui en ce jour nous donne une occasion d'avancer pas à pas, dans la compréhension des modalités de ce grand don qu'Il veut nous faire en ces temps qui sont les derniers. Nous avons commencé cette série sur les fruits que produisent la vie dans la Divine Volonté en nous, et les conséquences de cette vie lorsque nous la menons conformément aux prescriptions du Seigneur.

Tout ce que nous faisons est l'acte de Dieu, nous entrons en Lui et faisons tout en Lui, et comme c'est Lui qui fait tout en nous, tout est éternel. Nos actes sont complets et divins. Nous procurons une joie particulière au Seigneur, Il fait sa fête en nous, Il vit sa Vie en nous, nous sommes capables dans la Divine Volonté de Lui donner une joie surnaturelle, telle que nous ne pouvons pas donner par nos actes méritoires quels qu'ils soient, aussi héroïques soient-ils.

Nous avons parlé de cette fête que nous procurions à Dieu, la grâce que nous lui faisons de venir dans notre âme, trouver son Ciel et de s'établir en nous et de jouir de sa Vie. En nous Il trouve un deuxième ciel, nos âmes deviennent son Paradis. Qui dit Paradis, dit fête éternelle... Dieu se complaisait dans nos âmes à la mesure de l'ouverture de notre cœur et du dépouillement radical que nous faisons vis-à-vis des réalités de ce monde et de toutes les passions qui nous empêchaient d'accueillir ce grand don.

Dieu trouve en nous son Ciel, et vient faire la fête, la joie est à son comble, les anges, les saints jubilent, notre très Sainte Mère est dans une plus grande gloire parce qu'Elle a trouvé une sœur, un fils, une fille jumelle de son Fils Bien-aimé. Nous allons continuer et essayer de comprendre comment la Divine volonté opère dans l'âme. Dans la première partie de cette série, nous avons montré le rôle actif de l'âme qui, unit à Celle de notre Très Saint Seigneur, est capable de créer comme lui, est capable de le réjouir, de le posséder, est capable de poser des actes éternels, puisque les actes divins, les actes de Dieu sont éternels et complets.

Nous allons entamer dans la même série, une deuxième partie, la partie passive de l'âme sur les fruits immédiats que l'on voit lorsque l'âme est totalement transformée en Dieu. C'est dans cette partie que nous allons aborder les temps prochains : la paix, la joie, la bonté, tout ce que l'on trouve dans l'écriture comme fruits du Saint-Esprit dans Galates 5.

Avant de commencer cette énumération des fruits de la Divine Volonté dans l'âme dans le mode passif, et avant d'évoquer la notion de paix, nous allons essayer de comprendre ce qui se passe dans l'âme en vérité quand on commence sa vie dans la divine volonté et qu'on avance. Nous allons comprendre des choses que Jésus nous dit et qu'Il a fait expérimenter à Luisa Piccarreta, qui sont au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer.

On a très facilement claqué des doigts en disant que la Divine volonté est facile, qu'il suffit de la désirer et que tout nous est donné. Le Seigneur dit dans de multiples passages du livre du ciel, qu'il faut des dispositions requises et une série de purifications, sinon il n'y a pas de possibilité que la Divine Volonté vienne s'établir en nous. Cette purification de l'âme dans nos ténèbres ne signifie pas que Dieu est absent. Il y a une nuance avec l'état de cette permanence dans la Divine Volonté de cet état permanent de la paix, de la joie, des fruits de l'Esprit. Si nous ne sommes pas dans cet état de paix ou dans la joie, cela ne veut pas dire que Dieu n'est pas avec nous, il faut bien faire cette nuance. Les situations de grande souffrance intérieure, d'angoisse, de grande difficulté de nous concentrer sur la Divine Volonté sur Jésus, les distractions et autres sont l'expression de notre néant, de notre pauvreté ; parfois Jésus dit qu'Il s'en sert pour nous purifier et nous manifester son Amour.

Très clairement, la Divine Volonté ne collabore pas certes avec l'angoisse, mais celle-ci n'empêche pas que Dieu vienne en nous, il s'agit de définir quel type d'angoisse. Il y a la souffrance psychologique, morale, les conséquences du péché qui peuvent générer de l'angoisse, et même indépendamment du péché. Nous allons graduellement avancer dans cette vie de purification de l'âme que Jésus entreprend parfois avant de nous donner le grand don, le grand cadeau de la Divine Volonté.

Jésus n'a pas passé toute sa Vie dans une extase continuelle, dans des jubilations psycho-spirituelles, émotionnelles sans nombre. Jésus était le Fils du Dieu Très-Haut, le Fils monogène du Père Éternel, le Fils engendré, consubstantiel au Père, Il était Dieu, la deuxième Personne de la Trinité. Lorsqu'Il a pris notre

condition, Jésus a épousé vraiment cette condition de manière parfaite. Il a épousé sa fragilité, bien qu'Il fût Dieu, Il n'a pas manqué de vivre pleinement son Humanité, déjà dans le sein de sa Mère. S'Il parle de ses nombreuses angoisses qu'Il a eues, cette souffrance terrible, c'était son Humanité qui vivait et qui souffrait cela : appliquée à sa Divinité, cela prenait une proportion éternelle et infinie, de sorte que personne ne peut jamais imiter Jésus dans sa souffrance. Sa Divinité lui infligeait des morts perpétuelles et portait dans un coefficient d'éternité, toutes les souffrances humaines qu'Il vivait dans sa nature humaine. On peut être torturés, angoissés dans la Divine Volonté.

Jésus a vécu des moments de souffrance et de détresse intérieure profonde. Dans l'Évangile, on le voit au moins trois fois, Il va pleurer sur Jérusalem ! « Jérusalem, Jérusalem, J'ai voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble sa couvée ». Il a vu tout le plan qu'il y avait sur son peuple, sur cette Jérusalem qu'Il a voulu transformer et convertir en Lui. Ce peuple s'est détourné de Lui, cela a suscité en Lui une souffrance profonde, de sorte que Jésus a pleuré, pourtant Il était Dieu. Pleurer ne signifie pas que l'on est heureux, dans la joie ou dans l'action de grâce, mais dans la tristesse. Jésus était dans la Divine Volonté, pourtant Il était triste de voir son peuple se détourner de Lui, et ne pas écouter le message.

Dans l'Évangile de Jean 11, 35 « Jésus versa des larmes », Il a pleuré sur son ami Lazare, Il savait qu'il devait le ressusciter. Dans Maria Valtorta, Jésus dit qu'Il pleurerait sur les attitudes des juifs présents qui ne croyaient pas au miracle qu'il devait accomplir et qui malgré ce miracle se retournaient contre Lui, Il pleurerait sur ces âmes qui malgré tout l'effort qu'Il faisait ne croyaient pas en Lui. Qu'importe le sens, l'essentiel est que Jésus pleurerait, Il était dans une forme d'angoisse et de souffrance intérieure profonde. La nature humaine de Jésus se manifeste pleinement, Il n'est pas indifférent malgré sa béatitude, Il est Dieu établi de manière permanente dans le bonheur. Jésus a été saisi de compassion, c'est le mot utilisé dans la Bible pour dire les entrailles de la femme, Jésus frémit dans ses entrailles. Malgré le fait qu'Il soit parfaitement Dieu, Jésus va épouser cette nature fragile et vivre toutes ces émotions, et plus encore car cette nature est liée à sa Divinité, tout ce qu'Il éprouve est extensible dans l'éternité.

Jésus pleure sur Jérusalem, Il pleure sur Lazare, et Il pleure en définitive au jardin de Gethsémani : ses larmes deviennent des caillots de Sang. Lorsque devant la coupe de la volonté humaine qui va s'éloigner de Celle de Dieu, Jésus va entrer dans des convulsions intérieures, dans une angoisse et une souffrance indescriptible, Il dit « Père, si tu veux éloigner de moi cette coupe ». Il ne s'agit pas d'éloigner de Lui la souffrance mais cette perspective de voir la volonté humaine se séparer de la sienne malgré son sacrifice, sa mort.

Puis Il dit : « non pas ce que Je veux, mais ce que Tu veux », Jésus explique là qu'il ne s'agit pas de sa Volonté à Lui. Dans l'interprétation littérale, nous voyons Jésus qui va porter beaucoup de souffrance et qui demande à son Père de lui éviter ces souffrances, disant que ce soit ta Volonté qui se fasse, mais si Tu veux que Je souffre, Je souffre. Quand Jésus dit « non, pas ma Volonté » cela ne veut pas dire que sa Volonté est opposée à Celle de son Père. En fait, Il revêtait la volonté de toute l'humanité disant à son Père « Non pas ma Volonté mais ta Volonté » question de nous introduire par un acte premier de démission à notre volonté humaine dans la Volonté Divine. Pour la première fois, de manière parfaite, Il nous introduit dans la Volonté Divine disant « Non pas ce que Je veux, mais ce que Tu veux », de sorte que lorsque nous dirons dans la divine volonté « Non pas ce que je veux mais ce que Tu veux », Jésus l'a déjà dit divinement en nous.

Jésus a parfaitement bien éprouvé de la tristesse, Il a bien pleuré, Il a bien été angoissé « Mon âme est triste jusqu'à la mort », ce n'était pas une manière de parler, Jésus a souffert dans son psychisme. Dans la Divine Volonté on dit rapidement que la tristesse disparaît, nous verrons que la paix, la joie vont nous établir sur le point de la connaissance de ce que nous serons définitivement lorsqu'il n'y aura plus le mal.

Tant qu'il y a une âme qui n'est pas encore unie au Seigneur, l'âme qui est dans la Divine Volonté doit éprouver les états d'âme de Jésus, elle aura la même compassion que Jésus son Maître, le même souci de voir toutes les âmes sauvées ; prions pour que toutes soient justement sauvées.

Tant que nous ne sommes pas définitivement établis dans la Divine volonté, nous suivons un chemin de purification en vue de nous donner le clair soleil du Divin Vouloir dans la perfection de son rayonnement là où aujourd'hui il est obscurci par bien des passions. Jésus dit clairement qu'Il ne peut pas venir dans une âme tant qu'elle n'est pas complètement détachée, dépouillée de tout l'extérieur et de son amour-propre. Tant qu'il y a la recherche d'intérêts personnels, de conditionnement d'attachement aux réalités de ce monde, Jésus ne peut pas venir s'établir en nous.

Quand Jésus opère cette œuvre de purification, Il est bien là présent, même si nous sentons la fumée de nos passions monter, Jésus agit, nous pouvons en même temps avoir sa Présence ni pleine ni parfaite même si les conditions ne sont pas requises, nous pouvons avoir sa Présence lorsque cette œuvre de purification est en train de se faire, l'exemple de Luisa Piccarreta est parfaitement illustratif de cette démarche du Seigneur.

Après Luisa tout le monde peut recevoir le don, Jésus le dit clairement. Mais, c'est une illusion de croire que nous le recevons immédiatement, parfaitement de manière inconditionnelle puisque Luisa l'a déjà reçu, et qu'il suffit pour nous de le demander. On dit aussi que le chemin qu'elle a fait, on n'a plus à le faire, cela est un leurre, une illusion. Nous ne pouvons pas accéder à la vie dans la Divine volonté sans la purification. Parfois nos souffrances intérieures, nos angoisses, les tribulations intérieures par lesquelles nous passons sont des chemins de purification voulus par Jésus pour que nous accédions à la pleine lumière de sa Divine Volonté. Chez Luisa on le voit de manière très lisible et instructive, nous allons comprendre qu'il ne faut absolument pas se décourager, rien ne doit nous abattre, c'est une chose à retenir.

Luisa était encore infiniment plus prédisposée que nous du fait que le Seigneur l'avait choisie de manière singulière, Il l'a préservée des mondanités que nous avons vécues, lui donnant un caractère timide qui l'éloignait des personnes, et qui l'amenait davantage à se mettre en prière. Qui parmi nous à 3 ans commençait à prier pendant des heures ? Elle entra dans le tronc du mûrier et pria des heures durant. Nous voyons cette prédisposition chez Luisa, nettement supérieure à celle que nous avons puisque le Seigneur la préparait à recevoir ce grand cadeau, pour que par elle, cela atteigne l'humanité.

Malgré cela, Jésus l'a conduite à des chemins de purification absolument redoutables qui peuvent nous paraître étranges ; des chemins pour lesquels nous ne serions même pas capables de tenir. Le niveau de Luisa était surnaturel, là où nous vivons de manière humaine et où nous végétons. Jésus utilise pour Luisa une pédagogie, étape par étape, Il commence par lui faire éprouver son néant. Jésus lui dit : « Voici que Je vais t'abandonner, tu ne vas plus toucher du doigt les consolations que Je te donne dans la prière. Plus ou moins chacun de nous a fait une expérience profonde, sensible de la Présence de Dieu, on peut sentir Dieu

au quotidien dans tout notre être, dans une joie constante. Jésus dit à Luisa « Quand tu pries, tu me sens de tous les côtés, dans tous les pores de ta peau. Voici maintenant que je vais t'abandonner et tu vas toucher du doigt ton néant, tu vas comprendre que je vais t'enseigner un certain nombre de choses, que je te ferai comprendre quand je reviendrai » Tome1. C'était la première étape.

Un jour après la sainte communion, Jésus me dit « Ta souffrance ne peut pas être similaire à la Mienne parce que tu souffres avec ma Présence, Je vais t'aider, Je vais te laisser seule un peu. Sois plus attentive qu'avant parce que Je ne te donnerai pas la main pour te supporter en tout. Tu agiras, et tu souffriras avec bonne volonté sachant que mes yeux seront fixés sur toi, même si Je ne me laisse plus voir ni ressentir par toi. Si tu me restes fidèle, Je te récompenserai quand Je reviendrai. » A ses paroles je deviens horrifiée et Lui dit « Seigneur, Toi qui es ma vie et mon tout, dis-moi comment je peux vivre sans Toi mon Dieu ? Qui me donnera la force de bien me conduire ? Toi seul a été et sera ma force et mon soutien, est-il possible que maintenant Tu veuilles me laisser à mes seuls moyens, privée de ta Présence après que Tu m'aies invitée à laisser le monde extérieur et tout ce qui va avec. As-tu oublié que je suis méchante et que sans toi, je ne peux rien faire ? Jésus me répondit doucement et calmement « Je ferai cela pour que tu puisses comprendre ce que tu vaudrais sans moi. Ne désespère pas, je ferai cela pour ton plus grand bien, pour préparer ton cœur à recevoir les nouvelles grâces dont Je vais t'inonder. Jusqu'à présent Je t'ai aidée visiblement, maintenant invisiblement, Je te ferai sentir ton néant en te laissant seule avec toi-même. Je vais faire en sorte que tu atteignes la plus profonde humilité. Je te donnerai mes grâces les meilleures pour te préparer pour les hauts niveaux auxquels Je te destine. Ainsi, plutôt que de désespérer, sois joyeuse et remercie-moi, parce que plus tu traverseras cette mer orageuse rapidement, plus vite tu atteindras le port. Plus les tests auxquels Je te soumettrai seront sévères, plus seront grandes les grâces que Je t'accorderai. Sois courageuse, car bientôt Je viendrai te consoler dans ton chagrin. »

On peut avoir l'impression parfois que Dieu nous a abandonnés parce que nous ne sentons plus sa Présence. Jésus dit que c'est le moyen qu'Il utilise pour nous faire atteindre les plus hauts degrés de communion avec Lui. Jésus nous détache jusqu'à ces grâces sensibles. Beaucoup de personnes n'ont jamais véritablement éprouvé la Présence de Dieu forte et disent que Jésus n'a jamais manifesté sa Présence, car ils n'ont jamais senti Dieu dans la prière comme d'autres qui sont complètement émus, pleurent quand ils prient ; d'autres qui sont dans des états d'extases ; d'autres qui ont des visions. De ce sentiment ressort la pensée de ne pas être aimé, et c'est bien le contraire.

La nuit obscure de l'âme est une question souvent posée. Dieu travaille à ce que notre âme soit entièrement à Lui. Lorsque notre cœur est parfaitement à Lui, ce cœur devient son Ciel ; pour qu'il soit son Ciel, il faut qu'il n'y ait plus rien d'autre que Dieu en nous ; le Ciel de Dieu dans notre âme c'est Lui-même. Dieu vient rencontrer Dieu, Il vient s'établir en Dieu, dans nos âmes, c'est alors que nous pouvons goûter en vérité, la véritable joie parfaite indépendamment des circonstances. Notre joie humaine est basée sur des conditionnements, sur des réalités : je suis joyeux pour telle circonstance, la réussite d'un examen, le bien manger, parce que tout réussit : nos joies humaines sont conditionnées. Une fois que les conditionnements disparaissent, la joie n'existe plus. Si je mets ma joie dans la santé, une fois celle-ci éprouvée, je déprime, ou bien dans les capitaux, quand la bourse ne suit pas et que tout s'envole alors je perds ma joie.

La joie ne doit dépendre de rien. Sur le plan spirituel, Jésus dit que même quand on le prie, on ne prie pas pour avoir le sentiment de sa Présence, pour goûter Dieu au fond de nous : Il se donne à nous comme Il veut. Il peut préférer ne pas se montrer aujourd'hui et se montrer demain, ou même plutôt deux ou trois ans après, c'est Lui qui prend l'initiative. Les gens disent que dans la Divine Volonté on ne voit rien, il n'y a rien qui se passe. On pose nos actes dans la Divine Volonté, et on ne voit rien effectivement, tout est par la foi. Jésus porte l'âme par un dépouillement à un niveau de communion tel, que rien d'autre ne pourrait nous le donner.

Dans la première étape, Jésus nous fait sentir notre néant en s'éclipsant de notre âme dans l'acte de la piété ou dans l'acte de la communion à lui dans la Divine volonté, on ne le sent pas du tout, puis Il va passer à un second stade.

Questions et réponses

Est-ce que les attachements peuvent revenir alors qu'on pensait en être détachés ? Oui, c'est un combat de longue haleine. On y reviendra !

Est-ce que les pensées négatives qui peuvent venir au réveil sont un manque de foi ou est-ce que Jésus attend mes prières ? Jésus dit qu'il se sert de tout y compris de toutes les mauvaises choses qui arrivent, donc même les mauvaises pensées pour nous purifier.

Jésus passe à un degré supérieur. Nous disions que Jésus va conditionner Luisa et la mettre dans un état d'abandon, afin qu'elle sente bien son néant. « C'est la condition pour que Je vienne me saisir de toi totalement et parfaitement. Est-ce que tu es prête à tout me donner et es-tu capable de tout affronter pour moi ? » Luisa dit : « Oui ! » Jésus dit : « Prépare-toi à vivre des choses, des épreuves qui risquent de t'ébranler mais surtout ne désespère pas, Je te donne une arme : la prière. » « Un jour » dit Luisa, après la sainte communion, « je me sentais attachée à Lui comme avec des lacets dorés, Il me tint des propos amoureux » : « Es-tu vraiment disposée à faire ce que Je veux ? Si Je te demandais le sacrifice de ta vie, serais-tu disposée par amour pour moi à le faire de bonne grâce ? Sache, que si tu es prête à faire tout ce que Je veux, alors de mon côté je ferai tout ce que tu veux ».

La vie dans la Divine Volonté, la voilà ! Est-ce que nous sommes prêts à être tout pour Dieu, pour Lui et pour Lui seul ? Sommes-nous prêts à dire « Dieu, tu me suffis ! » ou « Je suis prêt à mourir pour Toi, et à n'avoir que Toi comme seule consolation de ma vie » On ne se pavane pas d'être dans la Divine Volonté. C'est une question de vie, de sacrifice ultime de toute notre personne, pouvons-nous dire, je suis capable de donner ma vie pour Jésus.

Luisa continue : « Mon Amour et mon Tout, est-il possible que Tu me donnes quelque-chose de plus beau de plus sain, de plus adorable que Toi-même ? Pourquoi me demandes-tu si je suis prête à faire ce que Tu désires ? Il y a longtemps que je t'ai livré ma volonté, elle t'est acquise, même si ton désir était de me déchirer en morceaux. Oui, je suis disposée à cela si cela te plaît ! Je me suis abandonnée à Toi, Saint Époux,

fais en moi, sur moi, ce qui te plaît, fais avec moi tout ce que Tu désires, mais donne-moi toujours de nouvelles grâces puisque je ne peux rien faire par moi-même ». Jésus me dit : « Es-tu vraiment prête à faire tout ce que Je te demande ? » A cette question qu'Il me posait pour la deuxième fois, je me suis sentie écrasée et anéantie, je lui ai dit : « Mon toujours aimable Jésus, dans mon néant, je suis toujours craintive et vacillante, tu sembles te méfier de moi, alors que moi, je te fais confiance complètement. Je sens mon âme prête à surmonter toutes les épreuves auxquelles Tu voudrais bien me soumettre. » Jésus répondit : « Très bien, Je veux purifier ton âme, de tout défaut qui pourrait faire obstacle à mon Amour en toi. Je veux savoir si tu m'es vraiment fidèle, assez pour être toute Mienne et pour que tu me prouves que tout ce que tu m'as dit est vrai. Je veux te mettre à l'épreuve dans une très âpre bataille. Tu n'as rien à craindre, et tu ne souffriras d'aucun mal, Je serai ton bras et ta force, Je me battrai à tes côtés. La bataille est prête et les ennemis cachés dans les ténèbres prêts à te livrer une bataille sanglante. Je leur donnerai la liberté de t'attaquer, de te tourmenter, de te tenter de toutes les façons, de manière à ce que, quand tu seras libérée grâce aux armes de tes vertus lesquelles tu brandiras en opposition à leurs vices, tu pourras triompher d'eux pour toujours ; tu te trouveras alors en possession de plus grandes vertus. Tu seras comme un roi victorieux, tout décoré de médailles retournant glorieusement dans son royaume et rapportant d'immenses richesses. Je ne ferai pas qu'enrichir ton âme de nouveaux mérites, mais Je me donnerai aussi à toi ; pour cette raison, prends courage, car après ma victoire Je ferai ma résidence stable et permanente en toi ». Voilà l'épreuve par laquelle Luisa doit passer.

Il ne faut pas désespérer, Jésus dit : « J'insiste pour que tu sois toujours et constamment en prière ». À qui d'autre irions-nous, Dieu seul a les paroles de la vie éternelle.

Prière

Nous te bénissons Seigneur, pour tant d'Amour, et nous te remercions parce que Tu as bien voulu que nous soyons à ton image et à ta ressemblance créée et que nous soyons rachetés de la faute qui nous a débilités et délabrés et que nous soyons aujourd'hui dans cette perspective de retour à l'origine d'où nous sommes sortis en Toi Seigneur, là où Tu n'es que bonté, joie, stabilité là où Tu n'es que sérénité, là où Tu n'es que lumière et gloire.

Seigneur notre Roi, notre Amour, notre force, notre bouclier, nous n'avons que Toi Seigneur Jésus, nous crions vers Toi comme le larron sur la croix. Souviens-toi de nous Seigneur quand Tu viendras dans ton Royaume. Nous n'avons fait de notre vie que ce qu'elle est aujourd'hui, pourtant Tu viens dans ta souveraine miséricorde et bien plus que le larron sur la croix, non pas nous donner le Ciel, mais la plénitude de ce que Tu es, partageant ta substance avec nous, pauvres pêcheurs.

Jésus nous t'aimons, Seigneur notre Roi, notre Dieu, a qui d'autre irions-nous Seigneur, Tu as les paroles de la vie éternelle ; souviens-Toi de nous dans ton Royaume, nous te bénissons Seigneur, tu es notre Amour, notre joie, Toi seul Seigneur.